

L'ÉVÉNEMENT

Québec : Lundi, 19 Septembre 1910

SENSATIONNELLE DÉCLARATION

Le domaine forestier serait dépouillé par des gens qui ne payeraient à peu près rien à la province

M. J.-E. Laforce, colon de Causapscal, porte, dans le dernier numéro du "Nationaliste", des accusations d'une extrême gravité. Il s'agit toujours de l'administration du domaine public.

M. Laforce affirme que des marchands de bois du Nouveau-Brunswick dévalent les forêts de la province de Québec sans payer les droits de coupe exigés par la loi.

Lorsqu'il veut bien payer des droits, affirme encore M. Laforce, les marchands de bois ne paient que pour la quantité déterminée par des fonctionnaires qui ne relèvent aucunement du gouvernement de la province de Québec.

Et dans une lettre que M. Laforce nous adresse sur le même sujet, il affirme encore qu'il a porté ces faits à la connaissance des officiers du gouvernement, voilà plus d'un an, et que ce n'est que cette année que l'on s'est décidé à aller voir ce qui se passait dans cette région.

Enfin, M. Laforce déclare qu'il possède une connaissance personnelle de ces faits qu'il relate.

Nous ne doutons aucunement de la bonne foi de M. Laforce. Colon actif, intelligent, très renseigné sur l'administration du domaine public, demeurant non loin de la région dont il est question, l'ayant visitée lui-même, M. La-

force doit savoir ce qui se passe là. Mais les faits qu'il affirme sont si graves et dénotent une négligence si extraordinaire ou un favoritisme si révoltant que nous nous demandons s'il ne fait pas erreur.

Et, pourtant, les chiffres que l'on trouve dans le rapport du ministre des Terres ne sont pas de nature à démentir les assertions de M. Laforce. Les trois agences qui couvrent le terrain où les marchands du Nouveau-Brunswick dévalaient nos forêts ne donnent que \$29,000 de droits de coupe par année.

La vigilance de l'administration provinciale du Nouveau-Brunswick donne aussi quelque vraisemblance aux faits racontés par M. Laforce. Le gouvernement Hazen surveille les opérations des marchands de bois avec une telle attention que les revenus de cette province ont augmenté de \$160,000 de ce seul chef depuis deux ans. N'aurait-on pas cherché à se refaire au détriment de la forêt et du trésor provincial de Québec.

Enfin, toutes ces choses sont assez graves pour exiger des explications, et nous attendons celles que le gouvernement peut donner.

Nul doute que l'on tombera dessus M. Laforce, Barthe et le Champenois doivent être à l'œuvre déjà. Nous attendons.

"NOUS NOUS BATTONS..."

Il est des coïncidences franchement étranges et qui font réfléchir les plus sceptiques.

Au moment où, perdu à Notre-Dame, au milieu d'une foule pieuse, mais toute vibrante d'émotions sous la parole chaude d'un orateur de chez nous, j'écoutais les frères revendicateurs de tout un peuple, au moment même où M. Henri Bourassa réclamait si énergiquement aux Canadiens-français, à la justice et à l'égalité dans ce pays, mon imagination fouettée m'offrait un tableau non moins grandiose : debout, devant Québec, Lévis en 1760.

Après cinquante ans, presque jour pour jour, mon sang d'enfant du sol me mettait sur les lèvres ces vaines paroles de soldat de la France : "nous nous battons."

Qui ne se rappelle avec un serrement de cœur cette période émuë de notre histoire nationale, ces heures d'angoisse, d'héroïsme, de misère et de deuil ?

La tête d'une poignée de braves Lévis devant Québec assiégée, ne pouvant croire à l'abandon de la France disait : "Nous nous battons."

Vaincu, sur l'île Sainte-Hélène, brûlant ses drapeaux et ornaient sa épée.

Est-ce simple coïncidence ? N'est-ce pas plutôt la grande voix du passé à laquelle seulement celle d'aujourd'hui fait écho ?

Notre religion, notre langue et nos institutions sont-elles à ce point menacées que de leur tombe nos héros doivent se dresser pour nous montrer le chemin du devoir et de l'honneur ?

Après cent cinquante ans, en sommes-nous encore, enfants de Québec, à réclamer nos droits à la vie ?

Pétons alors les anniversaires glorieux de notre histoire.

Retraçons un moment la carrière de ceux qui, pour nous, ont tout sacrifié.

Inspirons-nous des grandes et saintes leçons d'un passé tout d'héroïsme, et sachons y puiser un regain de vigueur et de force pour lui rendre encore et toujours quelque chose que tentera de nous enlever une parcelle de notre patrimoine national.

Dans ces temps de compromis louches, de reculs, de lâchetés et de trahisons, n'ayons pas peur de retourner sur cette petite île Sainte-Hélène et d'y évoquer le souvenir du chevalier de Lévis.

Après cent cinquante ans, sachons répéter en face de l'ennemi de notre religion, de notre langue, de nos institutions, quelque grand, quelque puissant qu'il soit : "Nous nous battons."

Jeunes ou vieux, pauvres ou riches nous avons tous besoin de nous remettre, de revivre ces pages trop souvent oubliées.

Si, aux heures difficiles, nous venons retrouver chez nous des patriotes capables de nous diriger dans le droit chemin, des hommes dont la parole et les actes nous servent de modèles, nous aurons tout ce qu'il faut pour vaincre nos héros, et l'homme noir devra le fuir tant que faire se peut.

Prenons des leçons de patriotisme aux sources les plus pures. Nous ne prendrons peut-être là, ce que la patrie est en droit d'attendre de nous, non seulement sur un champ de bataille, mais partout, chaque jour.

TANCREDE MARSIL
TABAC CARILLO
A fumer et Chiquor
CONSERVEZ LES COUPON

LETTER OUVERTE

A M. J. A. Ross

Député de Rimouski

Monsieur le député,

Vous m'êtes pas sans ignorer que votre adversaire de la dernière lutte électorale, M. H. Boulay, vous a défié de venir devant les électeurs de votre comté y discuter la question de la marine de guerre ; qu'il a déjà parcouru plusieurs paroisses de votre comté, exposant, selon ses vues, ce projet qui vous est si cher—du moins en apparence—. Vous devez d'autant moins l'ignorer, que votre adversaire insiste à chaque fois sur votre absence. Malgré cette invitation vous n'avez pas, que je sache, relevé le défi de votre adversaire, ni assisté à l'une de ses assemblées.

C'était pourtant là une belle occasion pour vous de venir justifier votre conduite, et démontrer que dans votre poitrine bat un cœur de patriote ; que malgré des apparences vous avez travaillé dans l'intérêt de votre patrie ; que sans aigreur, en patriote loyal, sincère, désintéressé, vous avez noblement rempli la mission que vous ont confiée les électeurs de Rimouski.

Il faut donc qu'elle soit bien antipatriotique, bien infamante, l'absence, la conduite que vous avez tenue, à l'égard des intérêts de votre comté, pendant les deux dernières sessions, sur que vous n'osiez plus venir devant vos électeurs vous disculper des raves accusations qu'annonce votre adversaire lors de votre adversaire de 1908, à l'apogée de vos amis politiques de cette époque s'étonnent de votre prudence, silence, de votre étrange conduite d'aujourd'hui.

Depuis pour ceux qui ont prêté à peu d'attention à votre passé, et à considérant les besoins pressants, immédiats de votre comté pour certains grands travaux d'utilité publique, les choses d'aujourd'hui sont-elles si différentes de l'arrière-plan, pour construire une marine de guerre, nous n'avons nul besoin, que je sache, d'une flotte de guerre construite dans des conditions telles qu'elle soit la perte de notre autonomie nationale au prix des plus grands sacrifices, la déchéance d'une des plus précieuses de nos libertés, pour ceux, je le dis, qui connaissent ces choses, il n'est pas surprenant que vous n'osiez pas affronter la vue de ceux qui vous ont confié comme un dépôt sacré, l'honneur de veiller à l'intérêt de votre patrie, de leur comté.

Vous souvient-il, M. Ross, de cette glorieuse campagne de 1896, où nous applaudissions avec tant d'enthousiasme aux paroles vengeresses de votre prédécesseur—aujourd'hui traitre, pour avoir dénoncé le Sénat comme inutile !—de votre "édicteuse", dis-je, flétrissant l'"infamie" conduite d'un "infâme" impérialiste du nom de Tupper, qui avait osé, "l'énorme" scandale "achever des fusils de l'Angleterre" d'armer notre milice, sans doute pour envoyer les Canadiens se battre contre les Anglais ?

Vous souvient-il encore de cette époque "chevaleresque" où comprenait d'une autre et nouvelle manière "toute" l'obligation qu'ont les Canadiens d'aller se battre au loin pour l'Angleterre, vous, le farouche anti-impérialiste de 1896, avec vos comparses, vous décidiez d'envoyer les Canadiens se battre sur le veldt africain ?—et avec les fusils de ce

"miserable" Tupper encore ! ! !

Vous rappelez-vous vos discours anti-impérialistes des campagnes de 1894 et 1898 où vous juriez vos grands dieux, que c'était grâce à Sir Wilfrid Laurier, si nous n'étions pas tombés dans le gouffre de l'impérialisme, cet abîme sans fond, ce crime et ce suicide national, où voulaient pousser notre pays les "affreux" conservateurs ?

Je ne saurais dire si pendant les deux dernières sessions vous avez eu le loisir de vous rappeler ces épisodes de votre passé, tant cette fameuse question de la marine de guerre, si chère à M. Laurier, et dont dépendait tant de "sirage", de "jagerie" et de "rums de cuir", tant, dis-je, cette fameuse question a pu absorber votre temps.

Elle est absorbante, cette fameuse marine ! non seulement elle va absorber des millions par douzaines, que devront lui fournir les contribuables de ce pays, mais elle semble absorber encore toute l'attention de nos gouvernements. Jugez-en plutôt.

Vous savez, M. Ross, qu'il est nécessaire que l'on creuse au moins un port de mer sur la rive du grand fleuve, dans un endroit central quelconque de notre comté et qu'il faudrait que ce port fut bien outillé, et qu'en outre il faudrait des quais à plus d'un endroit, les besoins de l'exportation des produits de notre comté l'exigent impérieusement. Il n'est pas moins nécessaire d'avoir une ferme expérimentale dans le bas de cette province ; vous avez été à même de le constater vous-même maintes fois, en voyant le peu de rendement de nos terres comparé à ce qu'ils pourraient produire si elles étaient mieux cultivées. Il serait d'utilité publique qu'un chemin de fer partant de Gaspé, traversant à l'intérieur des terres et passant par Causapscal, allât raccorder avec le Transcontinental National ; non seulement cela ouvrirait de riches contrées à la colonisation mais cela aurait aussi pour effet de raccourcir sensiblement la distance pour l'exportation des produits de l'Ouest, en faisant de Gaspé un port de mer. Comme les autres comtés de notre province, le comté de Rimouski est appelé à fournir sa quote-part des sommes que le gouvernement fédéral soulève des contribuables pour, dit-il, coloniser le pays. Vous n'avez pas été, j'en suis certain, sans remarquer qu'il y a d'immenses territoires à coloniser dans votre comté, et que les sommes que nous versons au trésor fédéral pour fin de colonisation, pourraient avec avantage être dépensées ici, dans votre comté.

Voilà, M. Ross, quelques-uns au moins des plus pressants besoins de votre comté, voilà des choses auxquelles vous devriez comme représentant des électeurs du comté de Rimouski, vous obliger de travailler ; et qu'avez-vous fait ?

Au lieu de vous occuper des intérêts de votre comté, de votre province, voire même de votre pays, vous vous êtes occupé des intérêts de l'Angleterre, ou du vaste empire anglais. Sur l'ordre de vos chefs, vous avez approuvé la déchéance de nos libertés, notre participation, pour ainsi dire obligatoire, à toutes les futures guerres de l'Angleterre ; et pour favoriser encore plus cette Angleterre si dénoncée en 1896, vous avez engagé le crédit du pays pour des sommes si énormes que vous avez gravement compromis son avenir économique.

Ah ! il vous en coûte maintenant de venir avouer à vos électeurs les erreurs impardonnables que vous avez commises. Je comprends votre impudence, presque tous vos collègues libéraux sont dans le même cas, mais de grâce avez donc au moins le courage de défendre ce que vous dites être—sans doute jusqu'à nouvel ordre des chefs—votre opinion.

Veuillez agréer, Monsieur le député, Les respects de votre humble serviteur,

J. E. LAFORCE, Colon.

Causapscal, le 10 septembre 1910.

La législature de Québec est convoquée pour le 3 novembre, pro forma.

TABAC CHAMPLAIN
A fumer et à chiquer

TABAC ROSE QUESNEL
A fumer, doux et naturel

L'Ecole LOCKQUELL
Ville Montcalm, Rue Crémazie, No 69
TELEPHONE 3843

Cours Spécial de Commerce :
OFFRANT la meilleure garantie aux jeunes gens qui se préparent à entrer dans le Commerce, et pour l'enseignement de la langue anglaise et française. Cette école procure les positions les plus avantageuses dans les maisons de commerce, les banques, les bureaux de chemin de fer, etc.

Matières enseignées.—L'anglais, le français, la tenue des livres, l'arithmétique, la correspondance anglaise et la française, l'écriture, la sténographie, la typographie.

Les salles de classe bien meublées et éclairées sont situées à l'endroit le plus hygiénique de la ville.

Nous faisons une remise libérale aux élèves qui demeurent loin de l'école, et pour les aider à payer leurs passages dans les chemins.

Toute information sera donnée à l'Ecole, rue Crémazie, No 69, à Montcalm, ou par Téléphone 3843.

OUVERTURE, 1er Septembre 1910. A. LOCKQUELL



LE VIN ST-MICHEL
la force, l'énergie, la vitalité dues à l'enrichissement du sang appauvri, quelle qu'en soit la cause : maladies, fièvres, surmenage, excès de toute nature. Ce qu'il a fait pour des milliers de patients, il le fera pour vous.

Madeiroiselle ALBERTINE DION de l'île Verte, P. Q., a fait usage du VIN ST-MICHEL. Elle y a puisé des forces et la santé, comme des milliers de jeunes filles menacées ou atteintes d'anémie, de pâles couleurs ; comme des milliers de femmes épuisées par les charges de famille et les fatigues du ménage ; comme des milliers de jeunes gens, d'hommes et de vieillards qui ont puisé un regain de forces, d'énergie, parce que le VIN ST-MICHEL représente du sang nouveau, riche, régénéré, c'est-à-dire un nouveau bail de vie.

BOIVIN, WILSON & CIE
SEULS AGENTS
520 RUE ST-PAUL MONTREAL

Deux victimes

DANS LA MEME FAMILLE

Worcester, 17.—M. et Mme François Dupré, qui résident au No 29 rue Chandler, ont été bien cruellement éprouvés hier matin dans l'espace de quelques instants.

Vers 3 hrs, M. Saül Dupré, un de leurs fils, âgé de 28 ans, célibataire, est décédé de la diphtérie. Or, au moment où il était à l'article de la mort son frère Victor Dupré, sorti pour aller chercher un prêtre, à peine avait-il fait quelques pas qu'il tombait raide mort sur la rue Southbridge, succombant à une affection cardiaque.

Le corps du défunt fut immédiatement transporté à l'hôpital dans une ambulance et le médecin légiste fit les constatations d'usage.

M. Victor Dupré était âgé de 38 ans, il était également célibataire et résidait, ainsi que son frère, chez ses parents.

Quant à Saül Dupré il n'était malade que depuis trois jours, aussi sa mort a-t-elle surpris bien du monde ; il travaillait dans une manufacture de boîtes et était natif de Spencer.

La mère des deux défunts était née Marie Bédard.

UN AUTRE CAS DE RHUMATISME CHRONIQUE.

Gueri par le Remède No 7 du Père Morrisey.

Green Hill, N.B., 28 nov. 1909.

Father Morrisey, M.D., Co., Ltd.

C'est avec le plus grand plaisir que j'ai lu mon témoignage à ceux de certaines d'autres de malades chez qui le remède du Père Morrisey a fait des merveilles.

Pendant plusieurs années j'ai terriblement souffert du rhumatisme ; j'étais un grand nombre de remèdes, mais inutilement, jusqu'à ce que dans l'automne de 1906 je fis l'essai du remède No 7 du Père Morrisey contre le rhumatisme, et en peu de temps je fus guéri. C'est avec plaisir que je répondrai à toutes les personnes souffrant de cette maladie désirant avoir des renseignements.

MELLE PHOEBIE MACNEILL.

Le Remède No 7 du Père Morrisey fait disparaître la cause de la maladie—l'acide urique dans le sang—et renforce les reins de sorte qu'ils peuvent filtrer et purifier le sang. Lorsque le remède No 7 fait disparaître les douleurs rhumatismales, c'est pour toujours.

Les Tablettes No 7 se vendent en boîtes de 50 cts chez votre marchand ou de la Father Morrisey Medicine Co., Ltd., Chatham, N.B. 87c.

TABAC ROSE QUESNEL
A fumer, doux et naturel

TABAC CHAMPLAIN
A fumer et à chiquer

L'Ecole LOCKQUELL
Ville Montcalm, Rue Crémazie, No 69
TELEPHONE 3843

Cours Spécial de Commerce :
OFFRANT la meilleure garantie aux jeunes gens qui se préparent à entrer dans le Commerce, et pour l'enseignement de la langue anglaise et française. Cette école procure les positions les plus avantageuses dans les maisons de commerce, les banques, les bureaux de chemin de fer, etc.

Matières enseignées.—L'anglais, le français, la tenue des livres, l'arithmétique, la correspondance anglaise et la française, l'écriture, la sténographie, la typographie.

Les salles de classe bien meublées et éclairées sont situées à l'endroit le plus hygiénique de la ville.

Nous faisons une remise libérale aux élèves qui demeurent loin de l'école, et pour les aider à payer leurs passages dans les chemins.

Toute information sera donnée à l'Ecole, rue Crémazie, No 69, à Montcalm, ou par Téléphone 3843.

OUVERTURE, 1er Septembre 1910. A. LOCKQUELL

Enfants Débiles, Jeunes Filles Anémiques Vieillards Affaiblis

trouveront dans l'usage persévérant de ce merveilleux tonique, de ce reconstituant énergétique :

LE VIN ST-MICHEL

la force, l'énergie, la vitalité dues à l'enrichissement du sang appauvri, quelle qu'en soit la cause : maladies, fièvres, surmenage, excès de toute nature. Ce qu'il a fait pour des milliers de patients, il le fera pour vous.

Madeiroiselle ALBERTINE DION de l'île Verte, P. Q., a fait usage du VIN ST-MICHEL. Elle y a puisé des forces et la santé, comme des milliers de jeunes filles menacées ou atteintes d'anémie, de pâles couleurs ; comme des milliers de femmes épuisées par les charges de famille et les fatigues du ménage ; comme des milliers de jeunes gens, d'hommes et de vieillards qui ont puisé un regain de forces, d'énergie, parce que le VIN ST-MICHEL représente du sang nouveau, riche, régénéré, c'est-à-dire un nouveau bail de vie.

BOIVIN, WILSON & CIE
SEULS AGENTS
520 RUE ST-PAUL MONTREAL

UTOMME 1910

GRANDE OUVERTURE DE MODES

LUNDI, 19 SEPT.

ET LES JOURS SUIVANTS

Miles GAUVIN,

TEL. 3572. 346, Rue ST-JEAN.

.CEUX QUI SONT PRETS.

Il manque bien peu de chose pour que tous les rayons soient complètement fournis pour le commerce d'Automne.

Les ci-dessous mentionnés sont ouverts dès maintenant pour l'examen et le choix selon votre goût.

Rayon des Trenches, Serges et Draps

Toutes nos importations d'été et nous pouvons répondre à la demande la plus exigeante.

Rayon des Etouffes à Robes et Costumes

Brillants, riches et de qualité, rien ne manque aux étoffes d'automne, on croirait que le goût a dit là son dernier mot.

Rayon des Confections pour Hommes

Élégance, fini et ajustage parfait, pourquoi payer des prix élevés et attendre des semaines pour un complet ou un pardessus quand nous gardons les coupes les plus en vogue dans les confections pour hommes et enfants.

Rayon des Confections pour Dames

Paletoles, costumes, jupes, matins, dans tous les genres et dans toutes les couleurs assortis à toutes les tailles, que vous soyez délicates ou robustes, toutes les dames peuvent s'habiller élégamment à ce rayon.

Rayon des Chaussures pour Enfants, Dames et Messieurs

Si jamais il est nécessaire que ce rayon soit préparé c'est certainement à l'automne ou les changements de température demandent une chaussure solide avec élégance et confort, nous avons tout cela et dans toutes les pointures.

Rayon de la Chapellerie pour Hommes

Il faut déposer le Panama et le chapeau léger, pour une coiffure plus en accord avec la température, voyez chez nous chapeaux mous, ou durs, casquette à la mode, bonnets et un choix tout spécial de coiffures pour enfants.

Rayon des Lingerie et Sous-Vêtements

Jupons de satin, laine ou soie, camisoles fines et soyeuses, lingerie de linon ou baptiste, tricot de tous genres du meilleur marché ou très bonnes qualités.

Rayon Bientôt Préts

Ganteries, modes en chapeaux pour Dames, fourrures, etc., etc.

Nous vous reparlerons prochainement de notre rayon de meubles qui, à l'heure qu'il est ne laisse rien à désirer.

Chez **Myrand & Pouliot,**

215 Rue St-Joseph, St-Roch

CONFIDENCE.—Nous vous confions un secret que vous avez présentement à plus belle occasion de votre vie d'acheter un sac de voyages à très bon marché chez MYRAND & POULIOT. \$1.50, \$1.75, \$2.00, \$2.25, \$2.50, pour un beau fini et une bonne qualité d'un joli sac à main communément appelé "Suit Case", sur tous les sacs de voyages au delà de \$5.50 un escompte particulier de 25%.

OUVERTURE, 1er Septembre 1910. A. LOCKQUELL

L'ASSEMBLÉE DE MONTMAGNY

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

qu'il n'y a pas moyen, mais pour ce-
lui qui a le bon sens, ce que c'est
de faire un bon usage de la liberté
c'est à nous de le faire. Vous n'avez
pas le droit de vous en aller, vous
êtes ici pour le bien de la patrie.
C'est à nous de le faire. Vous n'avez
pas le droit de vous en aller, vous
êtes ici pour le bien de la patrie.

Je vous ai demandé seulement de
répondre à la question que vous avez
posée. C'est à nous de le faire. Vous
n'avez pas le droit de vous en aller,
vous êtes ici pour le bien de la patrie.
C'est à nous de le faire. Vous n'avez
pas le droit de vous en aller, vous
êtes ici pour le bien de la patrie.

LE COMMANDANT ROYER

Avez-vous remarqué qu'un des
employés que nous avons fait venir
d'Angleterre pour construire nos
vaisseaux, a déclaré dans un ban-
quet à Ottawa qu'il a parlé comme
un homme libre, qu'il a parlé comme
un homme libre.

Royer, car c'est son nom, nous a
battu voir que nous construisions des
vaisseaux, nous n'avons pas besoin
de faire usage de la liberté. Ce qu'il
faut en Angleterre, ce sont des hommes
pour faire des vaisseaux.

Nous allons, nous développer sans
militer et sans avoir à supporter
des conflits qui nous nuisent. C'est
ce que je regrette, c'est que cette
politique change nos aspirations et
notre mentalité. Au lieu de garder
ce que nous avons pour notre patrie,
nous avons les yeux tournés vers
l'Angleterre. Nous serons obligés de
passer sans cesse aux sources des
troubles de la-bas et de nos armes.

Il est impossible d'être Canadiens
et de réaliser ce qui se passe sans
voir avec regret cette politique mise
à exécution.

Je vous prie de vous donner la peine
d'étudier cette question. Si vous
trouvez que nous avons raison, don-
nez-nous l'appui de cette belle pro-
fession et nous aurons assez d'allo-
cutions pour défendre ce plan anti-pa-
triotique.

Les dernières paroles de M. Monk
ont soulevé d'applaudissements
prolongés et d'acclamations qui du-
rèrent plusieurs minutes.

M. LAVERGNE

Le brillant député de Montmagny a
la législature, fut l'ontarien suiva-
nt. En le voyant apparaître à la tribune
il était facile de voir qu'il était chez
lui à Montmagny.

M. Lavergne fut acclamé à l'ou-
verture et lorsque la foule se fut apaisée
il commença par rappeler que M. Monk
avait dit qu'il (M. Lavergne) avait
été le premier à aller lui prêter son
concours dans cette campagne.

C'est vrai, dit M. Lavergne, seule-
ment en faisant cela, il semble que
j'ai un devoir à remplir envers vous
qui m'avez porté au comitè pour me
donner l'autorité de parler au nom
de mon pays pour appuyer ces hom-
mes patriotes qui n'ont pas hésité à
faire passer le pays avant le parti.

Avant de commencer à traiter cette
question, permettez-moi de vous re-
mercier encore aujourd'hui en vous
rejoignant ma reconnaissance de
m'avoir permis de décrocher non pas
une place de sénateur ou un porte-
feuille, mais d'élever la voix, une voix

libre, ni vendue, ni à vendre. Je n'ai
rien à vous offrir et je ne pour-
rais rien vous donner si ce n'est ma
voix libre pour la défense de nos
intérêts. Lorsque votre chef, M. Bor-
den, ne songait qu'à l'Angleterre,
vous, M. Monk et ceux qui vous sui-
vaient, vous n'avez pas hésité à bris-
ser avec votre chef, et je sais ce qu'il
en coûte, permettez-moi de vous le
dire. Vous n'avez pas hésité à sacrifier
tout pour notre autonomie et pour
cela vous serez plus grand que
les Laurier, les Rodolphe Lemieux et
les Brodeur, vous, simple député, qui
avez songé au Canada lorsque d'au-
tres n'y songaient pas. Permettez-
moi de protester contre cette presse
salariée et de dire à tous les libéraux
que je vois ici présents, que je ne
vous ai jamais trompé, car si j'avais
consenti à le faire, je serais minis-
tre aujourd'hui.

Mais, rappelons-nous donc ce qui
s'est passé lors de l'achat des 40,000
fusils et ce que disait alors "l'Élec-
teur".

Nous sommes restés fidèles aux
traditions libérales alors que les Cy-
rias Roy et les autres les abandon-
naient. (Cris de Honte ! Honte !)

M. Lavergne parlant de l'œuvre de
Laurier, rappelle son attitude sur la
question des écoles et dit que c'est
lui qui a envoyé les régiments en
Afrique pour combattre contre un
faux peuple qui ne nous avait
jamais fait. Et c'est lui, dit-il, qui dé-
clarait que ce serait un suicide na-
tional que de jeter le pays dans le
feu du militarisme.

Laissons de côté l'esprit de parti
Otons nos lunettes rouges et nos lun-
ettes bleues et envisageons la situa-
tion en patriotes. Si Laurier avait
raison il y a deux ans de dire que ce
serait un suicide, n'avons-nous pas
raison de dire la même chose au-
jourd'hui. S'il avait tort, pourquoi
l'avez-vous supporté quand il venait
devant vous avec cette politique.

Qu'avons-nous besoin de cette ma-
rine ? Au point de vue canadien, nous
n'avons à craindre que les États-Unis
qui sont situés à notre fron-
tière. Et nous avons là 4,000 milles
de frontières sans fortification aucu-
ne, où il n'y a pas de défense. Si les
États-Unis tentent d'envahir le Ca-
nada, ils ne viendront pas sur les
frontières de Montmagny avec les
bateaux de M. Cyrias Roy. Et pour-
quoi alors irions-nous prendre part
à des guerres sur lesquelles nous ne
sommes pas consultés et auxquelles
nous participons pour permettre à
nos ministres de se faire décorer. Et
d'ailleurs les États-Unis n'ont pas
besoin de lutter beaucoup pour s'em-
parer du Canada puisqu'ils n'ont qu'à
demander à l'Angleterre une partie
de territoire pour laquelle leur soit
cédée.

C'est, en effet, ainsi qu'ont été cé-
dés le Maine, le Vermont et une por-
tion de l'Alaska.

Quant à la défense de notre marine
marchande, comment pourrions-nous
la défendre puisqu'elle n'existe pas.
Tous les vaisseaux de nos lignes tran-
satlantiques sont enregistrés à Liver-
pool et l'Angleterre peut les réclamer
à tous moments pour en faire des
bateaux de guerre.

Pourquoi alors construire cette ma-
rine ? Pour défendre le Canada, mais
vous autres, cultivateurs, lorsque vous
voulez vous procurer un cheval de
labours vous n'achetez pas un trot-
teur.

Pour mettre la marine au service
de l'Angleterre, le gouvernement va-
it-il consulter M. Cyrias Roy, va-t-il
consulter le député de l'Île ou le dé-
puté de Montmagny ? Non, ce sera le
gouverneur-général et nos ministres.

Quand M. Roy vous a-t-il consultés.
Quand M. Laurier et son viceroi, M.
Borden, vous ont-ils consultés ? Ja-
mais ! On vous a volé votre auto-
nomie comme on vole un homme au
coin d'un bois.

Un jour vous verrez vos fils partir
pour aller combattre. Vous, les mères
de famille qui bercez dans vos bras le
tout petit enfant qui est l'objet de
toute votre affection, vous les verrez
se faire tuer non pas pour la défense
du Canada, mais dans une guerre où
nous aurons rien à dire. Et cette loi
ce seront les Laurier, les Lemieux, les
Borden, les Brodeur et les 150 mem-
bres qui les suivent qui vous l'auront
imposée.

Il y a en notre pays deux sortes
d'anglais. Celui qui n'a pas encore de
patrie et qui balance entre l'Angleterre
et le Canada, et celui qui, comme
nous, a pour patrie le Canada.

Cette politique a été condamnée ré-
cemment par l'association des Grains
Groven et des Cultivateurs d'Ontario
et par le Conseil Central de la Fédé-
ration du Travail. Nous sommes dans
ce pays deux races également libres,
c'est-à-dire que nous, canadiens-français,
nous n'avons pas le droit d'élever la
voix dans la nation.

Les Anglais sont généreux et fiers
et si nous voulons qu'ils nous respec-
tent, nous devons nous respecter nous-
mêmes. Nous en avons un exemple
dans le succès qu'a remporté M. Bon-
rassa lors de sa dernière visite dans
les Provinces Maritimes.

Qu'a demandé M. Monk ? Il a de-
mandé qu'avant de livrer une marine à
l'Angleterre, le peuple soit consulté.
Est-ce que cela est juste ? Êtes-vous les
maîtres ou MM. Laurier et Borden,
ont-ils mandat de vous pour voler le
Canada ?

M. Lavergne termine en réclamant
la liberté populaire. Il demande aux
électeurs de rester sur la brèche lors-
qu'ils se sentent menacés au pouvoir afin
de démontrer qu'il y a des gens désin-
téressés qui combattent.

M. Lavergne fut acclamé à l'ou-
verture après avoir en plusieurs passages
de son discours souligné de chaleureux
applaudissements. Il fut suivi de
L'HON. T. C. CASGRAIN

M. Casgrain après avoir rappelé
qu'il a pris lui aussi une part active
à la politique, se dit trop vieux main-
tenant pour entreprendre de nouvelles
campagnes. M. Casgrain félicita
M. L'Espérance d'avoir été choisi

comme candidat et félicita la con-
vention sur son choix. Il faut des
hommes d'affaires pour représenter
les intérêts de l'électorat et M. L'Es-
pérance a toute la trousse voulue
pour faire un excellent député.

M. Casgrain fit l'éloge de M. La-
vergne dont il loua la valeur et
l'énergie, avec lui et M. L'Espérance
comme députés, vous seriez un com-
té heureux.

En terminant, l'ex-député de Mont-
magny remercia l'auditoire pour la
réception si sympathique faite au
chef conservateur.

M. SEVIGNY

qui lui succède est chaleureuse-
ment applaudi, il se rappelle
que M. Monseigneur Mathieu,
recteur de l'Université Laval, alors
qu'il était étudiant, leur avait dit
à son retour d'Europe, que nous vi-
vions dans un pays heureux et
exempt de tous ces maux que l'on
rencontre en Europe. Voilà main-
tenant que cette politique va nous
entraîner dans tous ces périls.

En 1908, dit M. Sévigny, Laurier
nous demandait de lui laisser termi-
ner son œuvre et vous ne savez pas
que la fin de cette œuvre c'était la
guerre. Il rappelle l'attitude de Mor-
cier et celle de Laurier, il y a quel-
ques années sur cette question. Cette
politique est nouvelle et c'est le
renversement de la politique suivie
jusqu'aujourd'hui depuis 30 ans.

La participation à une guerre de
l'Empire sera dictée par le Gou-
verneur en conseil sans que le
peuple puisse se prononcer et après
avoir ainsi décrété cette participa-
tion, il pourra convoquer les cham-
bres pour savoir si elles sanction-
nent la décision du gouvernement.
Mais si les chambres censurent la
décision, ne dit pas si on
pourrait appeler la marine. Nos for-
ces seront donc décimées par le feu
de l'ennemi sans que l'on puisse les
rappeler. Avant longtemps il y aura
peut-être une guerre entre le Japon
et les États-Unis. Le Canada servira
de trait d'union entre l'Angleterre
et le Japon et ceci nous mettra dans
une belle posture vis-à-vis des États-
Unis. Nous nous trouverons en
danger et nous avons 4,000 milles
de frontières sans défense.

M. Sévigny termine en disant que
la loi est passée mais qu'avec l'aide
du peuple et l'appui des représen-
tants indépendants il serait facile
de la rappliquer.

Choisissez des hommes de caractè-
re, de dévouement, des hommes bien
placés qui remarqueront vos droits.
Le mal sera réparé et vous pourrez
dire que nous avons fait notre devoir
en patriotes.

LES RESOLUTIONS

Avant de clore l'assemblée, M. La-
vergne demanda encore l'attention
de l'auditoire et expliqua que c'était
l'habitude dans ces assemblées de
faire voter une résolution censurant
la politique du gouvernement sur
la marine. M. Lavergne donna lec-
ture de cette résolution puis deman-
da l'opinion des milliers de person-
nes présentes. Que tous ceux qui
sont contre cette politique inique
lèvent la main ! dit M. Lavergne.

Aussitôt des milliers de mains
étaient levées et toutes les person-
nes présentes manifestèrent aussi
énergiquement que possible leur op-
position. Des vivats et des hur-
rahs furent ensuite criés en l'hon-
neur de M. Monk. Des vaillants ora-
teurs de la journée, de la liberté ca-
nadienne et du nouveau candidat, M.
L'Espérance et la foule se dispersa.

TABAC

ROSE QUESNEL

A FUMER, DOUX ET NATUREL

Encore le couteau
italien à MontréalUn jeune homme de 23 ans poignar-
dé. — La mort a été instantanée.
— Le meurtrier est en fuite.

(Dépêche spéciale)

Montréal, 19.— Deux italiens se sont
battus au couteau, dimanche soir,
dans un taudis de la rue St-Georges,
sur le chemin de la Côte St. Paul.
Dominica Fuzilgi, a plongé son poi-
gnard dans le cœur d'Antonio Rap-
potti qui est tombé foudroyé.

La victime est un jeune homme de
23 ans.

Le meurtrier est sa victime se
trouvaient en compagnie de six au-
tres personnes dont 3 femmes dans la
maison où s'est déroulé le drame. La
boisson avait coulé à flots toute la
soirée et à un certain moment une
dispute s'éleva. Antonio s'affaissa
quelques instants après, frappé d'un
coup de poignard en plein cœur. La
mort a été instantanée.

La police du poste No. 17 averti de
ce qui venait de se passer, se rendit
sur les lieux et le corps de la victime
fut transporté à la morgue.
Le coupable n'a pas encore été ap-
préhendu.

Un autre Italien du nom de Garono
a été également frappé de deux coups
de couteaux dans l'abdomen et dans
le dos par un inconnu qui a également
réussi à se sauver. La victime de cette
agression inexplicable a été transpor-
tée à l'hôpital Victoria où il a été soig-
né. On espère le sauver.

TABAC CARILLON

A Fumer et Chiquer

CONSERVEZ LES COUPONS

20-50-0

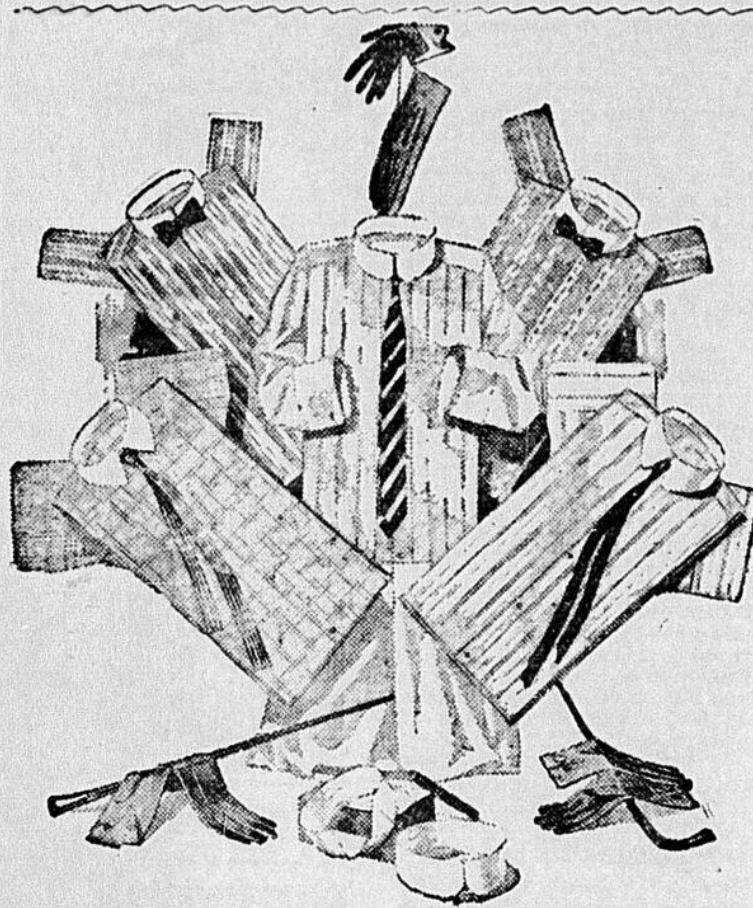
Dr Rene Plamondon
Ex diacre des Hôpitaux de
Paris et Londres
SPECIALITE: Vices Gènitaux - Urinaires
et maladies générales.
Angle des rues St-Paul et Lacombe, No 1A
TEL 3052. QUÉBEC

Au Bazar des Occasions

Venez au bazar des occasions mar-
di. Vous serez surpris du bas prix
des marchandises que vous pouvez
obtenir à ce bazar situé au sous-sol.
De nouveaux bons marchés y sont
descendus tous les matins.

LA COMPAGNIE
PAQUET
LIMITÉE

157 à 173 Rue St-Joseph Division du Détail



Nouvelles Chemises d'Automne pour Hommes

VALANT \$1.00 et 75c POUR 49c

TROIS MILLE CHEMISES des genres et des patrons les plus nouveaux de
cet automne seront vendues au prix sensationnel de 49c. Ces chemises
viennent d'arriver ayant été achetées d'un grand manufacturier canadien
à une grande économie vu la quantité. Vous n'avez jamais eu de pareilles che-
mises à moins de 75c et \$1.00. Tous les points dans le lot
de 14 à 18, mais pas de tous les genres. Votre choix, tant
qu'il y en aura. 49c

SOUS-VÊTEMENTS

Sous-vêtements de Penman,
camisoles 34 à 44, caleçons 32
à 42, de la meilleure qualité, le
nom seul en est garant, spécial
le morceau 49c

SOUS-VÊTEMENTS

Sous-vêtements de belle qua-
lité, intérieur soyeux, couleur
bleue et naturelle, très confort-
ables, caleçons à sangle renforcée,
grande demande parmi les jeu-
nes gens, marque bien connue,
Penman, le morceau 75c

GRAVATES POUR HOMMES

Gravates faites au crochet pour
hommes, complète variété de
nouvelles couleurs et patrons,
devaient se vendre 25c pièce,
Votre choix 15c ou 2 pour 25c

SOUS-VÊTEMENTS

Sous-vêtements de Penman,
belle qualité de cachemire cana-
dien, camisoles 34 à 50, caleçons
32 à 50, couleur naturelle, prix
suivant grandeur, depuis \$1.10

SOUS-VÊTEMENTS

Sous-vêtements d'hiver pour
hommes, tout laine, pesants, ca-
misoles à devants et dos doub-
lés, caleçons à sangle renforcée,
l'article qui convient pour l'ho-
ver à Québec, le morceau . . . 85c

PARDESSUS D'AUTOMNE

Pardeessus d'automne pour
hommes, sur mesure, tissus tout
laine, genre Chesterfield, pour
quelque temps seulement \$15.00

La GRANDE VENTE SPECIALE de BOAS de PLUMES

— POUR DAMES SE CONTINUE —

Voiez l'étalage dans la grande vitrine de ces jolis boas de plumes pour dames et remarquez-en les bas prix. Ils sont tous fashio-
nables et très recherchés. La quantité en est considérable et le choix très beau. Plusieurs colerettes et boas très larges sont compris
dans ce lot. Voiez ces descriptions.

BOAS DE PLUMES
VALANT \$1.50 POUR 50c

Boas de plumes pour dames,
bleu-marin, bruns et grisés, bel-
les plumes de coq, valeur réelle
\$1.50, prix de vente . . . 50c

COLLERETTES
VALANT \$3.00 POUR \$1.50

Belles colerettes, autruche et
marabout, choix de blanc ou
bleu-pâle, valant \$3.00 pièce,
prix de vente \$1.50

BOAS D'AUTRUCHE
VALANT \$6.00 pour \$2.98

Beaux boas d'autruche, splen-
dide qualité, couleur brune,
blanche et grise, pas un valant
moins de \$6.00, prix de vente .
.. . . . \$2.98

BOAS DE PLUMES
\$1.00, \$1.50, 2.50

Boas de plumes d'autruche,
marabout et coq, noirs, bruns
et blancs, valant \$3.00, \$4.00,
\$5.00 pour \$1.00, \$1.50, \$2.50

BOAS D'AUTRUCHE
\$2.25, \$2.98, \$3.50

Boas de plumes d'autruche,
courts, à glands, couleur noire,
blanche et champagne et noir,
valant \$4.50, \$6.00, \$7.00 pour
.. . . . \$2.25, \$2.98 et \$3.50

BOAS D'AUTRUCHE
VALANT \$10.00 pour \$5.00

Boas de plumes d'autruche,
bruns, seulement belle qualité,
en vente à moitié prix exacte-
ment, valant \$10.00 pour \$5.00

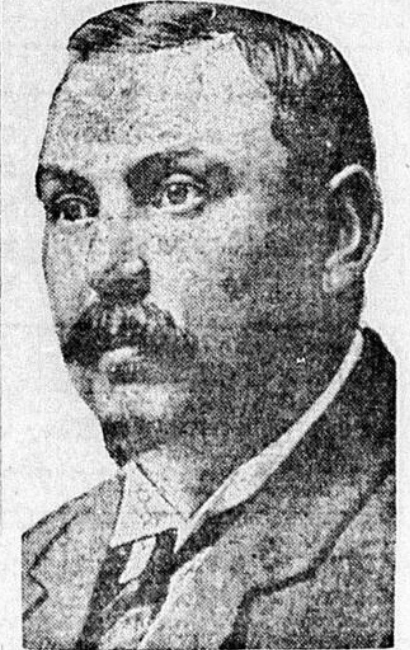
BOAS D'AUTRUCHE
A Moins de la Moitié du Prix

Boas de plumes d'autruche, à
quatre tresses, couleur blanc
seulement, valant \$12.00,
\$14.00, prix de vente . . .
.. . . . \$5.90, \$6.90

BOAS D'AUTRUCHE
\$7.50, \$9.00, \$12.50

Boas de plumes d'autruche, à
quatre tresses, bruns et blan-
ches, grises et blanches, valant
\$15.00, \$18.00, \$25.00 pour .
.. . . . \$7.50, \$9.00, \$12.50

Les deux chefs de la Confédération Africaine



LE GENERAL LOUIS BOTHA.

Premier ministre, qui vient d'être
élu à Pretoria, mais dont le
parti est sorti de la campagne
avec une majorité.



DR. JAMESON,

Ch. f. du parti unioniste sud africain.

Quatre cents plombiers en grève

UNE FOULE DE CONSTRUCTIONS SONT RETARDEES PAR CETTE
GREVE QUE NOUS AVIONS A NONCEE SAMEDI.—ASSEMBLEE
CE MATIN DE TOUS LES GREVISTES AU TEMPLE DU TRA-
VAIL

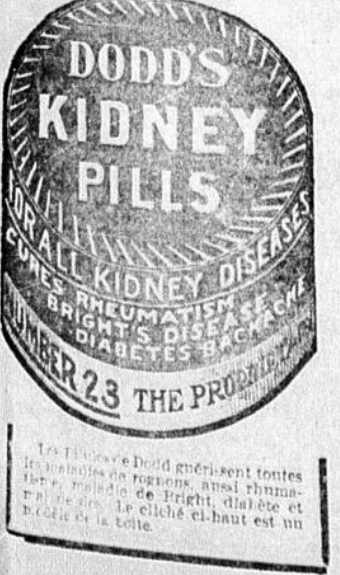
(Du correspondant de L'ÉVÉNEMENT.)

Montréal, 19.— La grève que
nous avions annoncée depuis quel-
ques jours a éclaté samedi et quatre
cents plombiers et poseurs d'appa-
reils à eau chaude ont quitté leur
poste.

Voici les noms des entrepreneurs
qui sont affectés par cette grève :
Chevin O'Connell, échevin Turcot,
la Compagnie Garthly, J.-W. Hughes
and Son, James Ballantyne, W. J.
McGuire and Co., Hickey and Aubert,
Ogilvie Bros, Cadieux et Brind,
J. Sikouni, Tremblay et Frémeault,
H. Gardner and Bros, et plusieurs
autres.

Allez Visiter
le grand magasin
de Bijouterie . . .
Emile JACOT
VOUS TROUVEREZ LES PLUS
BEAUX CADEAUX DE
NOCES.
95, Rue St-Joseph. 114

LE PARC
JACQUES-CARTIER
sera un grand succès
les parts s'enlèvent ra-
pidement.
La meilleure spécula-
tion Québécoise.
Souscrivez de suite :
\$50.00, par part, paya-
ble 25c par semaine.
Bureau : 88, Rue St-Pierre,
— TELEPHONE 3857.
C. J. Lockwell,
Gérant



dents et des plus difficiles, elle ne songeait déjà plus à Pérez et à ses menaces.

Elle se préoccupa uniquement de maintenir l'animal dans les directions et les allures qu'elle voulait lui faire prendre.

De résister même à la peur folle que lui causaient des fusées pétaradant sous ses naseaux.

Pérez avait songé à elle, lui.

Quelle était donc cette maison à laquelle Pérez avait fait une allusion laideuse et quels étaient donc ces empêchements absurdes auxquels Miss Mary avait fait allusion, elle, pour donner un congé définitif au soupirant ?

A lui comme à tout autre.

Il nous faut remonter en arrière de trois années pour le savoir.

Quand elle faisait quelques promenes à pied, sa femme de chambre, une vieille domestique de naissance, autrefois sa nourrice, l'accompagnait.

Quand elle montait à cheval, elle était toujours dans une superbe attitude, n'arrêtait jamais l'animal accablé, n'arrêtait ni cavaliers, et présentait un équilibre qui défiait toute comparaison. Mais qu'elle s'apercevait de la vanité de sa poursuite de quelconque client du cirque.

La-bas, en Amérique, on est écentrique, comme en Angleterre.

A SUIVRE



Autocrat
1/4 SIZES

Zooké COLLETS

Vous donnent la mode que vous aimez, la durée et le confort provenant de matériaux de bonne qualité, très bien faits.

Ils font bien---
2 pour 25cts

Vendus par les Magasins de Merceries

COURSES AU GALOP

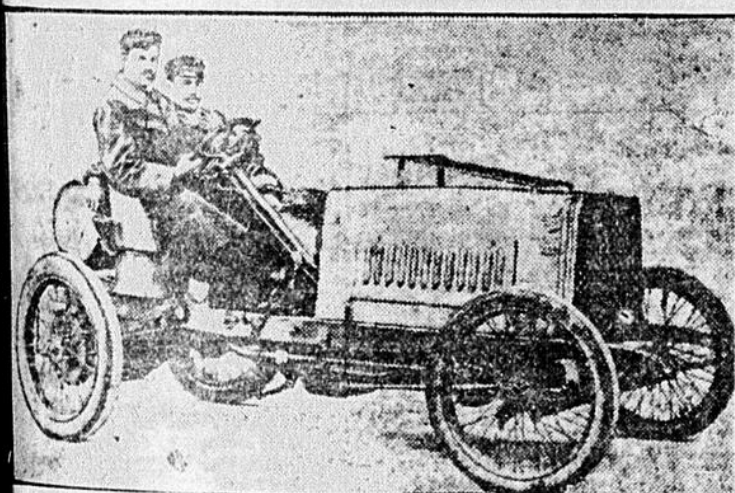
Terrains de l'Exposition

Du 20 au 24 Septembre, inclusivement
6 GRANDES COURSES TOUS LES JOURS

— PLUIE OU BEAU TEMPS —

ADMISSION Y COMPRIS SIÈGE A L'ESTRADE 50c.

Chronique du Sport



LA CROSSE

RESULTATS DE SAMEDI

Le National Senior a été vaincu par New Westminster, dans la première partie pour la coupe-Minto. Score : 7 à 3.

Le National a vaincu Cornwall par 5 à 1.

Le National de Québec, a triomphé de Sherbrooke par 16 à 5.

Nous regrettons que le manque d'espace nous force à omettre le compte-rendu de ces joues.

LA CROSSE

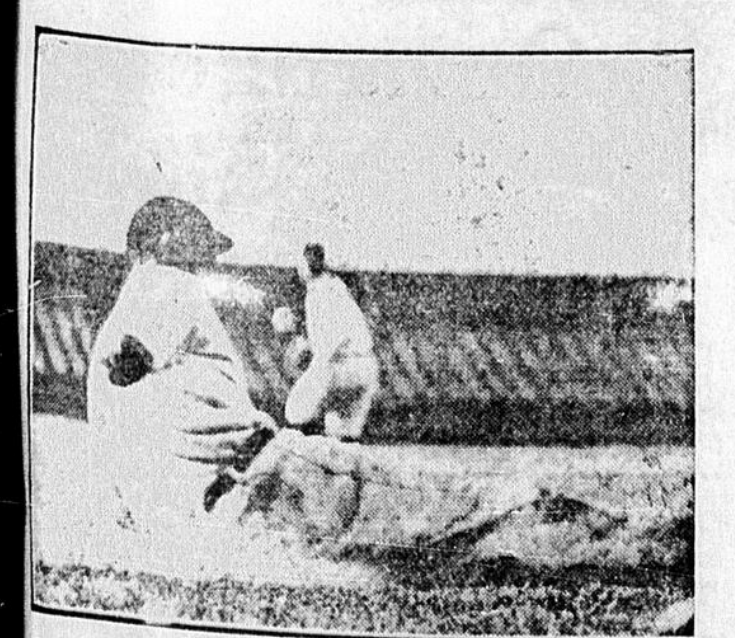
RESULTATS DE SAMEDI

Le National Senior a été vaincu par New Westminster, dans la première partie pour la coupe-Minto. Score : 7 à 3.

Le National a vaincu Cornwall par 5 à 1.

Le National de Québec, a triomphé de Sherbrooke par 16 à 5.

Nous regrettons que le manque d'espace nous force à omettre le compte-rendu de ces joues.



LA CROSSE

RESULTATS DE SAMEDI

Le National Senior a été vaincu par New Westminster, dans la première partie pour la coupe-Minto. Score : 7 à 3.

Le National a vaincu Cornwall par 5 à 1.

Le National de Québec, a triomphé de Sherbrooke par 16 à 5.

Nous regrettons que le manque d'espace nous force à omettre le compte-rendu de ces joues.

FITZPATRICK, du club de Base-Ball Toronto, atteignant un but. C'est l'un des plus rapides joueurs du club et il a fait un home-run jeudi dernier.

Un suicide sensationnel

SUR UN TRAIN DU C. P. R. — L'INSPECTEUR DE POLICE DE WINNIPEG, S'EST SUICIDÉ CE MATIN, SUR UN TRAIN DU PACIFIQUE CANADIEN EN ROUTE POUR TORONTO, EN SE TIRANT UNE BALLE DANS LA TÊTE. Il est mort quelques instants après.

La tragédie s'est produite vers 7 h 45 du matin, au moment où le train passait à Agincourt.

Robertson venait de faire la noce en compagnie de quelques amis, et il était en état d'ivresse, lorsque tout à coup brandissant un revolver il se tira la cervelle.

Un frère du défunt est venu réclamer le cadavre en cette ville.

Redevenu catholique

POUR EPOUSER UNE CATHOLIQUE

Worcester, 17.—Après avoir été un protestant pendant la majeure partie de sa vie et avoir assisté aux offices religieux de l'église "All Saints", M. Charles A. Lewis, 58 ans, 9 rue Quincey, embrasse la foi catholique, afin d'épouser la fille de M. Pierre Archambault, Mlle Emilie Déla Archambault.

Le père de M. Lewis était catholique ; sa mère, protestante. Étant tout petit enfant, M. Lewis fut baptisé dans la religion catholique, suivant le désir de son père. Mais en grandissant, il suivit l'exemple de sa mère et assista au service religieux à l'église "All Saints", jusqu'au jour où il rencontra Mlle Archambault.

M. Lewis est veuf depuis trois ans. Mlle Archambault a instruit M. Lewis dans les principes de notre sainte religion ; et, chaque dimanche, se rendait au presbytère de l'église Notre-Dame, avec lui, assister aux instructions de M. le curé Louis-D. Grenier.

M. Lewis a fait ses premiers pas dans la religion avec une persévérance remarquable. Il récite son catéchisme tout entier sans broncher.

Lorsque les deux amoureux se jurèrent une foi mutuelle, il fut décidé que la cérémonie religieuse serait à l'église catholique. Pour cela il faut que les deux intéressés soient catholiques romains.

M. Lewis a appris parfaitement la manière de se confesser. Il a fait sa première communion, ce matin.

Nos Lieux d'Amusements

Ce soir, au Théâtre National

PREMIERE DE "LA BÊTE FÉROCE"

Le chef-d'œuvre de Jules Mary, "La Bête Féroce", dont nous avons donné le synopsis samedi, sera joué pour la première fois à Québec, ce soir au théâtre National. Nous n'attendons rien en prédisant pour "La Bête Féroce" un succès encore plus considérable que celui remporté par "La Femme X" et ce n'est pas peu dire.

La représentation commencera à 8 h 15 précises. A tous de vouloir bien être rendus pour cette heure. "Ne pas oublier qu'il y a deux tickets au Théâtre National maintenant. L'un à droite où l'on doit réclamer les billets réservés par téléphone, l'autre à gauche où se fait la vente régulière des billets.

La procession du Congrès Eucharistique

REPRESENTÉE A L'AUDITORIUM

Avec la matinée d'aujourd'hui, l'Auditorium commencera sa troisième semaine de succès et de représentations populaires. Les deux semaines précédentes ont parfaitement démontré que nos fêtes et nos soirées si amusantes, mais à des prix si minimes, sont appréciées. Nous avons eu des salles comblées tous les jours, et nous sommes certains que ce sera de mieux en mieux du côté de l'assistance et du côté des représentations. Nous ne voulons pas faire de comparaisons d'une séance à une autre, mais nous demandons à nos clients de prendre en considération le montant d'amusément que nous leur procurons pour le peu d'argent qu'ils ont à débours.

Cette semaine, le même nombre de numéros sera donné. Mlle Paula, une gentille fillette, fera des jeux aériens remarquables. Les sœurs Caultlein donneront des choréons et des danses attrayantes. Ray et Williams, deux comédiens de couleur, offriront des comédies musicales bien recommandées. Jeudi, vendredi et samedi, M. Aloz donnera les vues animées de la récente procession du congrès eucharistique de Montréal. Les prix seront les mêmes : 5 cts dans la galerie, 10 cts dans l'orchestre et le balcon. Les billets de loges peuvent être réservés à 25 cts.

A partir de cet après-midi, des coupes seront données à chaque dame qui assistera aux matinées. La tirage aura lieu après chaque représentation, et la gagnante recevra un bon signé par la Compagnie Paquet. Ce bon donnera droit à une plaquette en marchandise dans n'importe quel département de ce grand magasin. Ces coupes seront données aux deux séances de l'après-midi seulement.

Santé vigoureuse — le moyen de goûter complètement le travail et les plaisirs de la vie — ne s'acquiert que par une bonne digestion.

TABLETTES NA-DRU-CO CONTRE LA DYSPEPSIE

renforcent les estomacs faibles — suppléent au manque de sucs digestifs — font sûrement changer vos aliments en vigueur, en muscles, en sang rouge et activité du cerveau. 50c. la boîte chez votre pharmacien ou de la 32F National Drug and Chemical Company of Canada, Limited, Montréal.

Nouvelles de Lévis

Le pèlerinage des Congréganistes. — M. J. O'BRIEN vs M. J. Paquet. — Au Collège de Lévis. — Une scène d'ivrognes. — Le sport.

Environ 400 personnes ont pris part, hier, au pèlerinage des Congréganistes à Ste-Anne-de-Beaupré. Les pèlerins, sous la direction de M. l'abbé Chailfour, vicaire, se sont rendus à Ste-Anne à bord du "Persia", et sont revenus à Lévis hier soir vers 5 h 30 heures. Il y a eu messe solennelle, pendant laquelle le chœur de l'orgue, dirigé par M. H. Bernier, organiste et M. le notaire Audet, Maître de Chapelle, a exécuté un magnifique programme musical. Dans l'après-midi, il y a eu procession sur la place de l'église, avec la statue de la Bonne Sainte-Anne et Saint-Joseph du T. Saint Sacrement, présidés par l'évêque de la Nouvelle-Zélande. De nombreux pèlerins de Ste-Croix, comté de Lotbinière, se sont joints aux pèlerins de Lévis en cette circonstance. La procession pendant laquelle les pèlerins chantaient à pleins poumons des hymnes en l'honneur de la Sainte Vierge et de la Bonne Sainte-Anne, a été des plus imposantes.

Quelques instants avant le départ du "Persia", il s'est produit un incident qui aurait pu avoir des conséquences graves. Le feu s'est déclaré dans l'entrepôt du vaisseau, et pendant plus d'une demi-heure les pèlerins ont été vivement inquiétés. Pour éteindre ce commencement d'incendie, il a fallu brûler à coups de hache une partie du pont afin de pouvoir monter le brasier. Le feu a été promptement contrôlé, mais au moins 150 pèlerins sont débarrassés, préférant revenir à Lévis par les chars.

A part cet incident, le pèlerinage a été très heureux et tous ceux qui ont pris part en ont emporté le meilleur souvenir.

La cause de M. J. O'Brien vs l'échevin Paquet de Lévis, revient sur le tapis. Il s'agit d'une réclamation de \$37,508 contre M. Paquet.

On sait que M. Paquet est le constructeur de la ligne de chemin de fer, qui part de la Tuque Junction pour se rendre à la Tuque, voie qu'il vendit au Canadian Northern, et qui couvre une distance de 40 milles.

M. Paquet avait accordé un sous-traité à M. O'Brien pour un terrassement de 13 milles. Il poursuit aujourd'hui cet entrepreneur et prétend que l'œuvre a été faite et retardée.

On se souvient qu'il y a quelques mois, M. Paquet recevait à son tour de la part de MM. MacDonald et O'Brien, une poursuite de \$390,000. Quand nous lui avons posé la question sur ce qu'il prévoyait au sujet de cette affaire, M. Paquet s'est contenté de répondre : "J'ai tous mes chèques et mes reçus" et je ne puis prévoir qu'un heureux dénouement dans cette cause.

Il y a actuellement 370 élèves pensionnaires au collège de Lévis. C'est le nombre le plus considérable qu'on ait encore enregistré depuis la fondation de cette institution. Le premier soir il a fallu transformer la salle de théâtre en dortoir.

Une dame Rhéaume, de Lévis, est morte à l'Hospice St-Joseph de la Délivrance à Lévis. Elle était âgée de 90 ans.

Joli spectacle vers 6 h. 30 hier soir dans la Côte Labadie. Deux individus, à la langue empâtée par l'alcool, se sont pris de querelle à propos de rien et se sont battus devant une dizaine de personnes, roulant par terre presque à chaque coup qu'ils se donnaient. On a fini par les séparer.

Le club Napoléon a joué hier avec les élèves du Collège de Lévis. Ceux-ci ne font qu'arriver et ils manquent encore d'entraînement. La partie a tout de même été assez intéressante. La victoire est restée au Napoléon.

Naissance. — M. et Madame Zoé Laverdière font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Edouard Zoé. Parrain M. Edouard Laverdière, oncle de l'enfant, marraine, Mademoiselle Joséphine Lemieux, cousine de l'enfant.

Pèlerinage au Cap de la Magdeleine

Neuf mille personnes se rendent à ce sanctuaire

Hier, plus de neuf mille personnes se sont rendues en pèlerinage au sanctuaire du Cap de la Magdeleine.

Un pèlerinage de Québec, organisé par les Rues-Ordre de St-Sauveur comprenait plusieurs milliers de personnes et d'autres pèlerins en grand nombre, de Montréal, de St-Jean Deschallons, de St-Thécle, s'étaient rendus en cet endroit incomparable.

Trois évêques étaient présents : Mgr Pascal, de Prince-Albert, Mgr Breynot, de McKenzie, Mgr Légal, de St-Albert.

Le sermon a été prêché par le R. P. Lemieux.

TABAC HAMPLAIN
A FUMER ET A CHIQUER

S. G. Mgr Touchet

AU SANCTUAIRE DE NOTRE-DAME DES MARTYRS A AURIENNEVILLE

Albany, 18.—S. G. Mgr Touchet, évêque d'Orléans, France, a visité aujourd'hui le sanctuaire de Notre-Dame des Martyrs, à Auriennville, qui s'élève sur le site d'un ancien village indien, dans la vallée Mohawk où les Pères Jolmes et Goupil, jésuites français, ont été martyrisés par les Iroquois.

Le Père Jolmes était natif du diocèse d'Orléans.

Plusieurs milliers de pèlerins catholiques étaient aujourd'hui réunis à ce sanctuaire.

Plusieurs milliers de pèlerins catholiques étaient aujourd'hui réunis à ce sanctuaire.

Echos télégraphiques

Incendie à Halifax. — Le passage des Alpes en aéroplane. — Nouvelles contradictoires, le Pape est en bonne santé. — Grève des mineurs en Angleterre. — La fête des morts à Montréal. — Un autre scandale de la police à New-York. — La descente des rapides du Niagara en canot automobile.

(Dépêche spéciale)
Halifax, 19.—Les bâtisses de Mlle Fahie, de Alexander Adams et Cie, manufacturiers, M. B. Shaffner et Cie, ont été incendiées hier, on a craint un moment une conflagration.

Big, Suisse, 19.—Le nombre des concurrents pour l'ascension des Alpes en aéroplane diminue car on considère que cette tentative peut mener à la mort plus facilement qu'au triomphe.

Rome, 19.—Les nouvelles de la maladie du Pape sont démenties par le Vatican.

Londres, 19.—Douze mille mineurs de la mine Cambrian ont quitté leur poste et on croit que cette grève affectera deux cent mille hommes.

New-York, 19.—On annonce encore un scandale dans la police, aussi retentissant que celui que nous avons eu il y a quelques années.

Niagara Falls, N. Y., 19.—Le capitaine Klaus Larsen, dans son petit canot automobile, "le Fero", a fait avec succès, hier, à la fin de l'après-midi, la descente des rapides du Niagara.

Milan, 19.—Deux cents Arabes ont été tués ou blessés dans une rencontre des diverses tribus de Bassorah, en Turquie d'Asie. Les détails de la bataille manquent.

TABAC CARILLON

A Fumer et Chiquer
CONSERVEZ LES COUPONS
20-50-0

AMUSEMENTS

Théâtre NATIONAL

SEMAINE DU 19 SEPT.

POUR LA PREMIERE FOIS A QUEBEC

"LA BÊTE FÉROCE"

Grand Mélo-Drame en 5 actes et 8 tableaux de Jules Mary

Le plus grand succès de l'Ambigu, Paris.

Prix : Soirées 10, 15, 25, 35 et 50c
Loges 60c, Baignoires 75c. Mat. Mardi, Jeudi, Samedi, 15c-25c-35c.
TEL. 375. 17-129

Auditorium

AUJOURD'HUI
1.30, 3.00 p.m. ; 7.30, 9.00 p.m.

Les Sœurs Caultlein
Mlle Paula
Ray & Williams
Bert. Hamer
Nouvelles Vues

Meilleure Attraction en ville.
Demandez à votre voisin.

ADMISSION 5c - 10c

Vues du Congrès Eucharistique.

AUTOMNE 1910

Vous êtes cordialement invité à venir visiter notre

EXPOSITION de MODES D'AUTOMNE

CONSISTANT EN

CHAPEAUX gamis, (Modèles Parisiens)
COSTUMES pour Dames et Jeunes Filles,
SOIES, Etoffes à Robes,
GARNITURES et Dentelles.

— QUI AURA LIEU —
Lundi, 19 Sept. 1910
ET LES JOURS SUIVANTS

F. SIMARD & CIE,
142, Rue St-Joseph.



CONSULTATION

LE DOCTEUR :

"Ce dont vous souffrez, Madame, c'est tout simplement de la faiblesse qui résulte de la pauvreté du sang. De là ces maux, ces étourdissements, ces palpitations de coeur, ces étouffements, ces défaillances, qui disparaîtront lorsque vous aurez pris le Anchor Weakness Cure, le reconstituant le plus puissant connu, le fortifiant sans rival.

Hommes, Femmes, Jeunes Filles, Enfants et Vieillards, le ANCHOR WEAKNESS CURE est le spécifique par excellence de la faiblesse.

En vente dans toutes les pharmacies de première classe et dans tous les magasins généraux.

ANCHOR MEDICINE COMPANY,
PROPRIETAIRES QUEBEC, P.Q.

CHARBON

PREMIERE QUALITE DE CHARBON Anthracite Ecossais et Américain

A VENDRE AU PLUS BAS PRIX

A. K. HANSEN & CO.

Phone 362. 82 Rue St-Pierre.

6 juin—mer. et sam.—4 m.

La Température

Vent modéré de l'est, temps et froid aujourd'hui et mardi.

Le temps est beau et comparativement froid aujourd'hui dans tout le pays.

L'ASSEMBLEE DE MONTMAGNY

Elle a eu lieu hier et le succès qu'elle a remporté assure définitivement la défaite prochaine de l'un des petits moutons qui bondissent à la suite de M. Laurier.

Quatre à cinq mille personnes ont écouté avec une attention soutenue et ont applaudi les orateurs distingués qui leur ont adressé la parole. Les résolutions contre la marine de guerre et approuvant la noble attitude prise par M. Monk pendant la dernière session ont été adoptées haut la main sans qu'une seule voix dissidente ait tenté de manifester une opinion contraire.

Il y avait bien, là, sur une galerie, le député du comté, M. Cyrillus Roy. Pour se donner un peu de contenance il prenait quelques notes parafaitement inutiles, car elles ne pourront jamais lui servir. Il y avait également perdu dans la foule un représentant de la "Vigie". Il leva le pied, pardon la patte, quand toute l'assistance levait la main pour protester contre la politique néfaste de M. Laurier.

Montmagny, c'est sûr, est contre la marine, n'est-ce pas, tel que la veulent le chef du parti libéral et ceux qui marchent dans son sillon.

Nous ne ferons des orateurs, qui ont adressé la parole d'autre éloges que celui de dire qu'ils ont bien parlé et que leur parole convaincante a porté la conviction dans tous les esprits.

Tout à tour, MM. L'Espérance, Paquet, Monk, Laverne, Casgrain et Sévigny, ont traité de la brillante question avec une autorité et une clarté non pareilles, et disons-le, avec un succès que personne ne peut nier.

L'assemblée était présidée par le maire de la ville, M. l'avocat Bender.

Tous les comités voisins y étaient représentés par leurs hommes les plus distingués qui rapporteront de cette importante démonstration les impressions les plus durables.

Nous espérons que les organisateurs de l'assemblée d'hier continueront leur travail et que d'autres réunions du même genre seront tenues d'ici à l'automne sur différents points de notre district.

Il n'y a qu'à s'adresser à l'électeur pour le convaincre et ce travail sera d'autant plus effectif qu'il aura été accompli avant la période toujours agitée des élections générales.

Avant l'assemblée, les électeurs de Montmagny ont voulu faire le choix du candidat oppositionniste pour les prochaines élections fédérales. Ce choix est tombé sur M. D. O. L'Espérance, candidat à la dernière élection. Il est évident que les électeurs de Montmagny ont gardé bon souvenir de M. L'Espérance. Celui-ci a accepté la candidature et l'accueil qu'il a reçu hier est un beau présage de victoire.

M. MONK

Nous avons eu le plaisir de voir M. Monk à nos bureaux, ce matin.

M. Monk est enchanté du succès de l'assemblée d'hier. M. Monk s'est allé visiter, ce matin, les bureaux de la Caisse Populaire de Lévis.

Il retournera à Montréal, ce soir.

NUPTIAL

M. Omer Héroux, rédacteur du "Devoir", épousera demain à Trois-Rivières, Mlle Bernadette Dufresne, la distinguée pianiste canadienne, fille de M. Ephrem Dufresne, de Trois-Rivières.

LA CAISSE D'ECONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

BANQUE D'ÉPARGNES

HAUTE-VILLE (Bureau Chef) 21 rue St-Jean, en face de la Côte du Palais
ST-ROCH 73 rue St-Joseph
ST-SAUVÉUR 501 rue St-Vallier
ST-JEAN-BAPTISTE coin des rues Claire, Fontaine et St-Jean
BASSE-VILLE coin des rues Le Mon sieur et rue St-Pierre
LEMOULO près de l'Eglise
LEVIS 103 rue Commerciale
LEVIS 20 rue Eden

Les succursales de St-Roch, St-Sauveur, St-Jean-Baptiste, Lemoi, lou et Lévis, Rue Eden, sont ouvertes tous les Samedis et Lundis, le soir, de 7.00 à 8.30 hrs.

Intérêt accordé du jour même du dépôt et sur la balance de chaque jour.

Nouvelles de Montréal

ACCIDENTS A LA GARE ST-LAZARE. LE MEURTRE ITALIEN. N'A PAS ENCORE ÉTÉ REPRI

(Dépêche spéciale)

Montréal, 19.—Un accident est arrivé ce matin à la gare St-Lazare. Un train est entré tout droit dans la gare.

Une vingtaine de personnes ont été blessées.

Cet accident semble à celui de la gare Windsor.

Les avocats de J. Lemoine ont plaidé leurs deux motifs ce matin.

Le juge St-Pierre a pris la cause en délibéré.

On croit que le meurtrier italien s'est réfugié dans une localité près de Montréal.

Tentative de meurtre

A ST-LAZARE DE LA RIVIERE BLANCHE

(Dépêche spéciale)

Rimouski, 19.—Un fmoi en la paroisse de St-Uric de la rivière Blanche, causé par une tentative de meurtre par la personne d'Arthur St-Laurier, fils d'Alexandre, âgé de 21 ans et célibataire.

Les accusés ont été arrêtés provisoirement sans mandat par le constable Durette, de Matane, sur plainte d'Alexandre St-Laurier, le père du blessé. Ce sont Joseph Lévesque, fils de Gaston, et Philippe Lévesque, journaliste, orphelin de père et de mère, en pension chez M. Charles Roy, L'Éclair, Rivière Blanche.

Botha reste premier ministre

(Dépêche spéciale)

Prétoia, 19.—Le général Louis Botha conservera son poste de premier ministre du gouvernement sud-africain.

Un piller de troncs

CINQ ANS DE PENITENCIER

Arthur Lamothe, le piller de troncs d'église a comparu en cour des Sessions samedi après-midi et a été condamné à 5 ans de pénitencier.

Il était accusé d'avoir dévalisé les troncs des pauvres à la Basilique, l'église du patronage, et la cathédrale anglaise.

Lamothe avait déjà séjourné au pénitencier.

Cinq ans de pénitencier

POUR DES VOLEURS DE BICYCLES

Ernest Jacques et Joseph Smard, voleurs de bicyclette ont comparu en cour des Sessions samedi dernier et ont été condamnés à 5 ans de pénitencier.

Les deux prévenus avaient déjà subi une sentence à l'école de réforme.

Funérailles de feu M. Edmond Julien

Samedi matin, en l'église de L'Immaculée, ont eu lieu, au milieu d'un grand concours d'âmes, les obsèques de bien imposante de feu M. Edmond Julien.

Le service funéraire a été chanté par M. l'abbé Laguerre, curé de St-Roch de Québec, assisté des Révérends P. Maurice et Prosper, comme d'usage et sous-diacon.

Au chœur, on remarquait Mgr Gagnon et un grand nombre de membres du clergé.

Des sol ont été rendus par M. Lamontagne et d'autres amis de la famille.

Une longue suite de voitures a accompagné la dépouille mortelle jusqu'à l'église St-Charles où a eu lieu l'inhumation.

La famille éprouvée "l'Événement" retrace ses condoléances.

Les magasins Paquet

Par respect pour la mémoire de Mme Veuve Z. Paquet, décédée aujourd'hui, les magasins Paquet seront fermés toute la journée mardi et mercredi jusqu'à 1 h. p. m.

LA CIE PAQUET LTEE, Québec.

Ce qui rend le piano Mason & Risch si populaire c'est qu'il est en état un instrument supérieur aux autres marques, son prix est à la portée de tous.

C. ROSSVILLE, Tel 2291 320 rue St-Joseph, Qué.

L'ASSEMBLEE DE FARNHAM

Faute d'espace, nous remettons à demain le compte-rendu de l'assemblée tenue à Farnham, samedi dernier.

Accident à Saint-Anselme

UN HOMME LÉSSÉ TOMBE EN LAS D'UN TRAIN ET EST TRAÎNÉ UNE LONGUE DISTANCE SUR LA VOIE.

Un pénible accident est arrivé samedi soir, à St-Anselme, comme on le voit ci-dessous.

Le train du Québec Central, se dirigeant vers Québec, s'est arrêté à la station et un des passagers, M. Joseph Lessard, de St-Joseph de Beauce, employé à la compagnie en qualité d'homme de section, descendit du train pour remonter aussitôt. Lorsqu'il voulut remonter, le train était en marche, M. Lessard tomba et une de ses jambes resta prise dans un des ressorts du wagon. Il fut traîné sur une distance de près de 500 pieds.

Tout le temps, M. Lessard ne cessait de crier d'arrêter le train et on ne réussit à stopper que lorsque le dernier wagon eut dépassé un de ces obstacles que l'on place sur la voie pour empêcher les animaux de passer et on M. Lessard eut l'estomac horriblement déchiré.

Quand on releva le malheureux, il avait encore sa pleine connaissance et pendant qu'on travaillait à lui sortir la jambe de dessous le char, il criait : "Prenez garde, vous me faites mal."

M. le Dr Bernier, de St-Anselme, fut appelé sur les lieux et donna les premiers soins au blessé qui fut placé sur le train en route pour Lévis. Il a été transporté à l'Hôtel-Dieu de Lévis où il a été confié aux soins des Drs Roy et Ladrère, qui n'ont constaté aucune fracture mais les lésions internes et externes sont si nombreuses que l'on croit que le blessé en aura au moins pour la semaine à rester à l'Hôtel-Dieu.

L'accident est arrivé vers 8 h. 30 du soir et inutile d'ajouter qu'il a causé tout un émoi parmi les passagers qui en ont eu connaissance.

Société du Parler français

L'élection des nouveaux directeurs de la Société du Parler Français, ne pourra se faire qu'à la fin de septembre. Des bulletins de vote seront envoyés aux membres dans quelques jours. Le numéro de septembre du "Bulletin" ne paraîtra probablement que dans les premiers jours d'octobre.

Les retards causés par les Congrès de Québec et de Montréal, qui ont pris une large part de l'activité de quelques-uns des directeurs de la Société.

L'heure des trains sur le Q. R. L. & C. entre Québec, Montréal, St-Pierre et Ste-Anne de Beaupré, sera changée commençant lundi, le 19 septembre.

Voici l'annonce dans une autre colonne.

IL SUCCOMBE A SES BLESSURES

George Dumont, ce malheureux serrurier du C. R. qui avait été victime d'un sérieux accident à St-Malo le 27 du dernier mois, a succombé à ses blessures à l'Hôtel-Dieu. Dumont était célibataire et était employé au C. P. R.

Les funérailles auront lieu à St-Agapit.

EN BAS D'UN QUAI

Dans les environs de huit heures, hier soir, un jeune homme est tombé en bas du quai, sur la rue Dalhousie et se serait certainement noyé si M. Fred Jeffery, un hôtelier ne s'était pas porté à son secours.

Lorsqu'il a été sorti de l'eau, il était inconscient, mais après quelques minutes de travail et en se servant de la respiration artificielle on l'a ramené à la vie.

EXPLOIT D'UN CONSTABLE

Le constable P. Sullivan a accompli un exploit samedi après-midi. Il était à la poursuite d'un malfaiteur et rendu sur les quais de la basse-ville, ce dernier se jeta à l'eau.

Le constable Sullivan n'hésita point et sauta à l'eau, se saisit de lui et l'amenait sur le quai.

Le constable Sullivan a été félicité par la police et par le public.

COUR DU RECORDER

En Cour du Recorder ce matin ont comparu quatre pochards.

Deux d'entre eux accusés d'avoir frappé des constables ont été condamnés à \$20 et \$5 d'amende ou 15 jours et 2 mois de prison, le dernier a été condamné de plus à \$5 et 15 jours pour ivresse.

Le troisième est ce dernier, une femme, trouvée ivre sur la rue et condamnée à \$5 et \$10 d'amende ou 15 jours et 1 mois de prison.

OFFRE AVANTAGEUX

L'annonce de la maison F. Si-mard et Cie que nous publions aujourd'hui offre plusieurs avantages à nos lecteurs.

L'exposition de modes est maintenant ouverte et présente un spectacle fort intéressant. Les autres départements regorgent aussi d'occasions exceptionnelles et de bargains uniques.

Une visite vous convaincra.

Hier après-midi, on a fait l'inauguration de la nouvelle voie électrique de Sillery.

Deux chars ont fait le service tout après-midi et ont transporté un grand nombre de passagers.

Les directeurs de la compagnie ont pris part au premier voyage.

A l'avenir, deux chars feront le service sur cette nouvelle voie qui sera très achalandée.

Une visite vous convaincra.

TABAC CARILLO

A Fumer et Chiquer

CONSERVEZ LES COUPONS.

Nouvelles Locales

REQUÊME

Une messe de requête a été chantée ce matin à la Basilique pour le repos de l'âme de Mme Juge Can-non.

MGR MATHIEU

Mgr Mathieu est parti ce midi pour Pléssville où il va prêcher une retraite pour les jeunes gens de la paroisse.

LA RUE ST-AUGUSTIN

Le pavage de la rue St-Augustin, entre les rues St-Joachim et Ste-Julie est maintenant terminé.

L'HARMONIE DE SHERBROOKE

L'Harmonie de Sherbrooke a gratifié, hier après-midi, les citoyens de Québec, d'un magnifique concert sur la terrasse.

Les différents morceaux du programme ont été très applaudis.

PAYER EN ENTRANT

Un char payez en entrant a circulé sur le réseau du tramway en ville hier. Il ne contenait que des invités qui sont entrés sans payer.

EASILIQUE

Mgr D'Assyria, évêque portugais était de passage à Québec hier et se trouvait à la grande messe à la Basilique. Mgr D'Assyria est venu pour le Congrès Eucharistique, va profiter de son séjour en Amérique pour visiter les groupes de ses compatriotes établis au Canada et aux États-Unis.

MORT SUBITE

M. le coroner Jolicoeur a été informé hier de la mort subite de M. Nazaire Couture, agent de la station de St-Agapit.

Le défunt était à son bureau quand la mort l'a fondue. Il était âgé de 41 ans et était très estimé de ceux qui le connaissaient.

Nos plus sincères condoléances à la famille.

COLLEGE DE MUSIQUE "DOMINION"

On peut se procurer le Syllabus-programme 1910-1911 du Collège de Musique, en s'adressant à M. Gustave Gagnon, professeur de piano et d'orgue, membre du Conseil du Collège, No 8, rue St-Francis, Québec, 19-1001-2.

LE CERCELO LOTOLA

Les vacances sont maintenant terminées et les jeunes de l'A. C. J. C. vont se remettre à l'ouvrage avec ardeur.

Mercredi prochain, le 21 septembre, le Cercle Lotola de l'A. C. J. C. se réunira à 8 heures et procédera à l'élection de ses officiers pour l'année 1910-1911.

CHANGEMENTS D'HEURES

L'heure des trains sur le Q. R. L. & C. entre Québec, Montréal, St-Pierre et Ste-Anne de Beaupré, sera changée commençant lundi, le 19 septembre.

Voici l'annonce dans une autre colonne.

LE PIANO DONT S'EST SERVI MADAME MELBA

A vendre immédiatement à réduction le superbe petit piano à queue de la célèbre marque Heintzman & Co dont s'est servi Mme Melba pour son concert à l'Auditorium de Québec.

Aussi, deux magnifiques pianos droits Heintzman & Co style Classic. Ces deux derniers pianos ont été en usage pendant une couple de mois, mais sont garantis sous tous les rapports et offerts à grande réduction et à termes de paiement faciles.

Magnifique offert tous les soirs.

LA VIGUEUR & HUTCHISON, 51-53 & 55 rue St-Jean, 17-85-3

DE VARENNES

DE VARENNES.—St-Jean-Baptiste, le 18 courant à l'âge de 73 ans, est décédé M. Ferdinand de Varennes, entrepreneur-mécanicien.

Les funérailles auront lieu mercredi, à 9 hrs. Départ de la maison mortuaire No 193 rue St-Olivier, à 8 h. 45 heures pour l'église St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Beauport.

Les funérailles auront lieu le 21 courant à 9 hrs. Départ de la maison mortuaire No 193 rue St-Olivier, à 8 h. 45 heures pour l'église St-Roch et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PAQUET—St-Roch, le 19 septembre 1910, à l'âge de 73 ans et 4 mois, est décédé Mme Marie Louise Paquet, veuve de leur Zébulin Paquet, ancien marchand.

Les funérailles auront lieu le 21 courant à 9 hrs. Départ de la maison mortuaire No 193 rue St-Olivier, à 8 h. 45 heures pour l'église St-Roch et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Union Mutuelle des Cochers AU FAUBOURG ST-JEAN

Les membres de cette société sont informés que M. l'abbé J. B. Gagnon, curé de St-Jean, a accepté la présidence de la société.

Il est prié de payer leur contribution \$1.00 d'ici au 24 septembre 1910 au Secrétaire, A. Dubeau, 100 rue St-Jean.

L'assemblée générale aura lieu lundi prochain le 19 septembre, chez M. François Bio, forgeron, rue St-Jean. Tous les membres sont invités d'être présents.

Par ordre, F. BLONDEAU, Président.

17-1098-2

HUITRES!!

35c LA DOUZAINÉ

AU

Café de l'AUDITORIUM

241 RUE ST-JEAN,

Ouvert jusqu'à 1 heure A.M.

P.-W. DUGAL, Propriétaire.

Pension par semaine \$3.50.

BOIS de Chauffage

à Réduction

Au-delà de 500 cordes de croute, le meilleur, 3 pieds, qu'il nous faut livrer à tout prix. Chauffage à bois, 3 pieds, qu'il nous faut livrer à tout prix. Chauffage à bois, 3 pieds, qu'il nous faut livrer à tout prix.

Bois pour provision à très bon marché. Soit et fendez sur le chantier à bonnes conditions.

Une visite vous convaincra.

J. B. MERCIER

MARCHAND DE BOIS

MARIE DE L'INCARNATION

16-1083-13

Tél. 2475.

Mort de M. Ferdinand de Varennes

Un citoyen bien connu et très estimé vient de disparaître en la personne de M. Ferdinand de Varennes, entrepreneur-mécanicien, décédé, hier soir, à sa résidence, rue St-Olivier, à l'âge de 73 ans.

M. de Varennes a succombé à la paralysie dont il souffrait depuis un an.

Il est le père de l'hon. M. de Varennes, Conseiller Législatif, et du Dr de Varennes.

A la famille en deuil "l'Événement" offre l'expression de ses cordiales condoléances.

Société Saint-Jean-Baptiste

ELECTION DES OFFICIERS DE LA SECTION JACQUES-CARTIER

Les élections des officiers de la section Jacques-Cartier de la Société Saint-Jean-Baptiste ont eu lieu hier après la messe et ont donné le résultat suivant :

Chapelier.—M. Omer Cloutier, curé de la paroisse. 1er vice-président.—Dr Odilon Leclerc. 2e vice-président.—M. Huard. Trésorier.—L. Pouliot. Secrétaire.—J. P. Bédard. Assistant-secrétaire.—J. P. Bédard. Commissaire-ordonnateur.—Geo. Létourneau. Assistant-commissaire-ordonnateur.—Odilon Marceau. Auditeurs.—S. O. Rivier, J. A. Vézina; percepteurs.—F. X. Martel, Jos. Goulet, Herm. Laroche; comité de Régie.—J. B. Caouette, J. B. Drolet, A. M. Lacasse, Onés. Gauthier, Hubert Moisan.

Le voyage de Chicoutimi

Les amateurs de chasse et de pêche vont profiter en grand nombre de l'excursion de samedi prochain à Chicoutimi et Abitibi, et nous sommes en mesure de les assurer que le convoi arrêtera à toutes les stations au nord de la Rivière-a-Pierre.

Leur départ de Chicoutimi nous annonce qu'il se fait de grands préparatifs pour la fête de dimanche prochain et que l'on attend un nombreux contingent de Québécois. Billets en vente aux dépôts ordinaires.

Le piano dont s'est servi madame Melba

A vendre immédiatement à réduction le superbe petit piano à queue de la célèbre marque Heintzman & Co dont s'est servi Mme Melba pour son concert à l'Auditorium de Québec.

Aussi, deux magnifiques pianos droits Heintzman & Co style Classic. Ces deux derniers pianos ont été en usage pendant une couple de mois, mais sont garantis sous tous les rapports et offerts à grande réduction et à termes de paiement faciles.

Magnifique offert tous les soirs.

LA VIGUEUR & HUTCHISON, 51-53 & 55 rue St-Jean, 17-85-3

DE VARENNES

DE VARENNES.—St-Jean-Baptiste, le 18 courant à l'âge de 73 ans, est décédé M. Ferdinand de Varennes, entrepreneur-mécanicien.

Les funérailles auront lieu mercredi, à 9 hrs. Départ de la maison mortuaire No 193 rue St-Olivier, à 8 h. 45 heures pour l'église St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Beauport.

Les funérailles auront lieu le 21 courant à 9 hrs. Départ de la maison mortuaire No 193 rue St-Olivier, à 8 h. 45 heures pour l'église St-Roch et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PAQUET—St-Roch, le 19 septembre 1910, à l'âge de 73 ans et 4 mois, est décédé Mme Marie Louise Paquet, veuve de leur Zébulin Paquet, ancien marchand.

Les funérailles auront lieu le 21 courant à 9 hrs. Départ de la maison mortuaire No 193 rue St-Olivier, à 8 h. 45 heures pour l'église St-Roch et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Union Mutuelle des Cochers AU FAUBOURG ST-JEAN